
SUITE ET FIN
DES POLYPIERS CORTICIFERES.

PAR M. DE LAMARCK.

CORALLINE. *CORALLINA*.

POLYPIER fixé, phytoïde, très-rameux, composé d'un axe central, et d'un encroûtement interrompu d'espace en espace.

Axe filiforme, inarticulé, plein, cartilagineux ou corné, un peu cassant dans l'état sec.

Encroûtement calcaire, dense, uni à sa surface, sans cellules apparentes, interrompu et comme articulé dans sa longueur.

Polypes inconnus.

Polyparium fixum, phytoideum, ramosissimum, axe centrali crustâque passim interruptâ compositum.

Axis filiformis, inarticulatus, solidus, cartilagineus aut corneus, exsiccatione subfragilis.

Crusta corticalis calcarea, densa, superficie lævigata, articulatim interrupta; cellulis subinconspicuis.

Polypi ignoti.

OBSERVATIONS.

Les *corallines* forment un genre bien singulier, qui a dû toujours embarrasser les naturalistes dans la détermination de leur rang parmi les autres polypiers.

Comme la plupart constituent des polypiers frêles, délicats et assez finement ramifiés, en forme de très-petites plantes; on les a cru voisines des *polypiers vaginiformes*, comme les sertulaires, les tubulaires, etc.

Leurs tiges et leurs branches ne sont cependant point fistuleusés, quoiqu'*Ellis* leur attribue ce caractère; du moins celles que j'ai examinées m'ont toujours offert un axe corné, sans cavité distincte. Ainsi ce sont probablement des *polypiers corticifères*, qui ont un axe plein, recouvert d'un encroûtement polypifère, interrompu en articulations.

J'aurois donc découvert le véritable rang des *corallines* parmi les polypiers, en les plaçant à la fin des corticifères, si *Solander*, les éloignant des sertulaires, tubulaires, etc. n'avoit déjà eu le sentiment de leurs rapports; car il les range, dans son ouvrage (avec les corticifères) dans l'ordre suivant: *gorgone, antipate, isis, coralline*, et en forme une transition aux *millépores* et *madrépores*.

Quoique *Solander* ait convenablement rapproché les *corallines* des autres corticifères, je ne connois point ses motifs pour ce rapprochement et son ordre est différent du mien. J'ai motivé le rang que j'assigne aux *corallines*, en montrant d'une part que la transition naturelle aux millépores se fait par les polypiers à réseau, et de l'autre part, que les *corallines*, comme véritables corticifères, terminent cette section, et forment une transition évidente, aux polypiers empâtés, par les *pinceaux* et les *flabellaires*.

La nature qui, dans la diversité de ses opérations n'a procédé que par des degrés presque insensibles, n'a commencé à effectuer les fibres multiples des polypiers empâtés

que dans les *pinceaux* et les *flabellaires*. Pour y parvenir, il lui a donc fallu réduire à une grande ténuité l'axe entier des gorgones et des antipates, ce qu'elle a exécuté dans les *corallines*; et dès-lors en multipliant cet axe, c'est-à-dire en le transformant en fibres multiples, d'abord simplement parallèles ou fasciculées, ensuite mêlées, croisées et même feutrées, elle a amené les polypiers empâtés qui eux-mêmes entraînent l'anéantissement du polypier.

Ainsi, l'axe des *corallines*, quoique filiforme et très-fin, est encore entier, plein, continue, comme celui des gorgones, et ne présente pas des fibres nombreuses et distinctes comme dans les polypiers empâtés; mais il est sur le point de se diviser ou de se composer, ce qui a lieu dans les *pinceaux* et les *flabellaires* qui avoisinent évidemment les *corallines* par leurs rapports.

L'encroûtement de l'axe délicat des *corallines* est interrompu et comme articulé. Il est assez dense, dans l'état sec, paroît lisse à sa surface, et n'y offre point, à l'œil nu, les cellules des polypes comme celui des gorgones.

On prétend cependant que dans certaines espèces de *corallines*, leur encroûtement plus lâche, laisse voir des pores épars sur toute la surface des articulations; on dit même que l'on aperçoit ces pores sur toutes les *corallines* vues dans l'état frais. Cela est d'autant plus vraisemblable que les polypes ne pouvant habiter l'axe de ces polypiers, doivent se trouver dans son encroûtement, et conséquemment y avoir leurs cellules.

Dans les polypiers empâtés, les polypes se trouvent aussi dans la chair enveloppante, et non dans les fibres.

Les *corallines* forment en général de jolies touffes ou de petits buissons assez finement ramifiés, souvent corymbiformes, et qui ressemblent beaucoup à des plantes. On vient de voir néanmoins que ce sont réellement des polypiers; que leurs tiges et leurs ramifications ont un axe filiforme, plein, subcartilagineux; que cet axe est enveloppé d'un encroûtement calcaire, divisé ou interrompu de distance en distance, ce qui le rend éminemment articulé, et augmente la flexibilité des tiges et des ramifications. Quelques espèces même en paroissent toutes noueuses, ce qui fut cause qu'*Imperati* leur donna le nom de nodulaires (*nodularice*).

Les cellules des polypes aperçues dans la croûte corticiforme de certaines espèces, s'amincissant dans leur partie postérieure, ont paru être des fibres tubuleuses qui partent latéralement de l'axe (Voyez Soland. et Ell., tab. 21, fig. H); mais je suis persuadé qu'elles n'y pénètrent point.

Les *corallines* étant des polypiers corticifères considérablement réduits, l'on conçoit que leurs polypes doivent être d'une petitesse extrême; et quoiqu'il soit probable que ces polypes aient dans leur organisation de l'analogie avec ceux des autres polypiers corticifères, on ne pourra sans doute le constater. M. *Lamouroux* dit avoir vu dans la mer des fibrilles saillantes hors de l'encroûtement, et y rentrer subitement, à la moindre agitation de l'eau. Elles paroissent analogues à celles que Donati a vues dans l'acétabule. Ces fibrilles sont capillaires et d'une ténuité extraordinaire. On peut présumer que ce sont des tentacules très-atténués, et ici proportionnellement plus allongés qu'ailleurs; que leur emploi est seulement de faire arriver l'eau à la bouche du petit polype qui les soutient.

Les *corallines* sont très-nombreuses en espèces; nos mers et probablement celles des climats chauds en contiennent abondamment. Leurs touffes, quoique petites en général, sont élégantes, très-diversifiées, variées en coloration, et font l'ornement de nos collections de polypiers. Je ne citerai que les espèces que j'ai pu voir.

Je divise les corallines en trois sections, dont M. *Lamouroux* forme trois genres.

ESPÈCES.

* *Polypier dichotome; à articulations courtes, dilatées et souvent comprimées supérieurement.*

1. Coralline officinale. *Corallina officinalis*.

C. Trichotoma, subviridis; ramis pinnatis; pinnulis distichis cylindrico-clavatis: ultimis subcapitatis; articulis stirpium et ramorum cuneiformibus compressiusculis.

Corallina officinalis. Lin. Soland. et Ell., p. 118, t. 23, f. 14, 15.

Ellis, Corall. tab. 24, n°. 2, fig. a, A, A 1, A 2, B, B 1, B 2.

Esper, Suppl. 2, t. 3. figura mala.

Mus., n°.

β. Var. *minor et tenuior, subfastigiata.*

Habite l'Océan européen, la Méditerranée. Ma collection. Elle présente de petites touffes verdâtres, quelquefois rougeâtres, rarement blanches, longues de 4 à 6 centimètres. Ses tiges, menues et en général trichotomes, ont leurs branches pinnées; à pinnules distiques, assez serrées, cylindracées; et les supérieures, un peu en massue, sont la plupart terminées par un globule blanchâtre. Les articulations des tiges et des rameaux sont un peu comprimées et cunéiformes. La variété β. se trouve dans la Méditerranée, et dans l'Océan près de *Ténérif*.

2. Coralline lâche. *Corallina laxa*.

C. Trichotomo-ramosa, elongata, laxa, subrufa; ramis supernè pinnatis; pinnulis brevibus remotiusculis cylindricis; articulis stirpium et ramorum oblongis, tereti-compressis.

Mus., n°.

Habite l'Océan européen, la Manche, sur les côtes de France. Ma collection.

Elle est d'un rouge livide, plus allongée et plus lâche que la C. officinale. Ses articulations ne sont presque point comprimées. Longueur, 10 centimètres.

3. Coralline longue-tige. *Corallina longicaulis*.

C. Subtrichotoma; surculis prælongis, apice ramisque pinnatis; articulis creberrimis: stirpium et ramorum tereti-compressis: ramulorum cylindricis.

Conf. cum C. elongatâ et cum C. loricatâ.

Ma Collection.

Habite les mers d'Europe, la Méditerranée. Quoique cette espèce soit bien distincte, et probablement ne soit pas nouvelle, je me trouve obligé de l'indiquer sous un nouveau nom. Elle est remarquable par la longueur de ses jets, et par sa couleur blanchâtre. Ses jets sont nus inférieurement, pinnés ensuite, ainsi que les rameaux. La base de ces jets est presque moniliforme. Au-dessus de cette base les articulations des jets et des rameaux sont un peu comprimées. Celles des pinnules ne le sont point ou presque point. Sur plusieurs de ces pinnules, on voit des grains terminaux et plus souvent latéraux. Longueur, 12 centimètres.

4. Coralline écailleuse. *Corallina squamata*.

C. Subtrichotoma; ramis pinnatis apice dilatatis; ramulis angustis depressiusculis; articulis stirpium et ramorum cuneiformibus compressis: ultimis compressis, margine acutis.

Corallina squamata. Soland. et Ell., p. 117.

Ellis Corall., tab. 24, n° 4, fig. C. C.

Ma Collection.

Habite l'Océan européen, les côtes d'Angleterre. Cette espèce est assez difficile à reconnoître, ses caractères variant un peu dans leur intensité. Elle forme de petites touffes assez élégantes, d'un vert blanchâtre, souvent teint de pourpre ou de rose. Les articulations des rameaux sont cunéiformes, comprimées, dilatées et tronquées au sommet: les dernières sont aplaties et à bord un peu tranchant. Ses jets pinnés, s'élargissent en ramifications vers leur sommet. Longueur, 5 ou 6 centimètres.

5. Coralline sapinette. *Corallina abietina*.

C. Rubra, bipinnata; pinnis pinnulisque confertis penniformibus; articulis stirpium et pinnarum majusculis turbinatis subcompressis.

An Corallina squamata? Esper, Suppl. 2, tab. 4.

Mus., n°.

Habite... Espèce petite, fort jolie, d'ue rouge sombre ou pourpré, et dont les

jets et les pinnules ressemblent à de petites plumes à barbes serrées. Les pinnules sont étroites; leurs dernières articulations sont les plus aplaties. Hauteur, 4 à 5 centimètres. Ma Collection.

6. Coralline pectinée. *Corallina pectinata*.

C. Surculis fasciculatis, erectis, supernè pectinatis, basi nudis; pinnulis tereti-subulatis; articulis cylindricis.

Mus., n°.

Habite... les mers d'Amérique? Ses jets nombreux et serrés, forment des touffes fasciculées et blanches. Ils sont nus inférieurement, pectinés ou pennacés dans leur partie supérieure. Les pinnules sont très-menus, subulées, ascendantes. Hauteur, 4 centimètres. Ses rapports la rapprochent de la *C. rosarium*.

7. Coralline mille-graine. *Corallina millegrana*.

C. Surculis gracilibus, supernè ramosis, subfastigiatis; ramis erectis pinnatis; pinnulis tereti-subulatis: fertilibus graniferis.

Mus., n°.

Habite l'Océan atlantique, sur les côtes de Ténérif. Le *Dru*. Elle avoisine, par ses rapports, la variété β . de la coralline officinale, et en est cependant bien distincte. Elle forme de petites touffes rougeâtres, composées de tiges fasciculées, la plupart nues inférieurement, très-grêles, hautes de 4 à 5 centimètres. Leurs articulations sont cylindriques-turbinées, à peine un peu déprimées. Les pinnules sont très-menus: sur les pieds fertiles, elles sont presque toutes terminées par un grain; en sorte que les rameaux ressemblent à de petites grappes.

8. Coralline granifère. *Corallina granifera*.

C. Trichotomo-ramosa, tenuissima; ramis subbipinnatis, lanceolatis; pinnulis subsetaceis: fertilibus apice, vel in ultimâ divisurâ, graniferis.

Corallina granifera? Soland. et Ell., p. 120, t. 21, fig. C, C.

Mus., n°.

Habite l'Océan atlantique, la Méditerranée. Celle-ci est très-fine, distincte de la suivante par ses pinnules beaucoup plus courtes et par son port, et a un aspect particulier dont la figure citée de Solander ne donne pas une bonne idée. Les grains tantôt terminent les pinnules latérales et tantôt se trouvent dans l'aisselle d'une bifurcation qui est à leur extrémité. Elle forme des touffes étalées en rosette, verdâtres et pourprées, quelquefois blanchâtres, dont les jets ont 4 à 6 centimètres de longueur.

9. Coralline en cyprés. *Corallina cupressina*.

C. Humilis, trichotoma, subbipinnata; ramulis pennaceis, superne dilatatis compressis; pinnis pinnulisque confertis, distichis.

Corallina cupressina. Esper, Suppl. 2, tab. 7.

β . *Eadem albida, surculis ramisque basi denudatis.*

Mus., n°.

Habite l'Océan atlantique, près de Ténérif. *Le Dru.* Ma Collection. Cette espèce a beaucoup de rapports avec la coralline sapinette; mais elle est plus petite, moins régulière, verdâtre avec les sommités blanchâtres. Les articulations de ses tiges et de ses rameaux sont courtes, cunéiformes, dilatées, tronquées et presque échançrées au sommet, avec les bords latéraux un peu tranchans. Hauteur, 3 ou 4 centimètres. La variété β . est blanchâtre, assez remarquable, et n'a ses tiges et ses rameaux pinnés et pennacés que dans leur partie supérieure.

10. Coralline chapelet. *Corallina rosarium.*

C. Elongata, dichotomo-ramosa; surculis ramisque moniliformibus; articulis inferioribus cylindricis; superioribus subcompressis.

Corallina rosarium. Soland. et Ell., p. 111; t. 21, fig. h.

Corallina... Sloan. Jam. Hist. 1, tab. 20, f. 3.

Habite l'Océan des Antilles. Ma Collection. Espèce bien distincte, et qui a des jets grêles, fort allongés, rameux, filiformes et moniliformes, et qui se ramifie plus dans sa partie supérieure que vers sa base. Elle est très-blanche, et a ses articulations inférieures cylindrées, courtes, quelquefois distantes. Longueur, 8 à 10 centimètres.

11. Coralline filicule. *Corallina filicula.*

C. Humilis, subtrichotoma compressa cristata; ramis ramulisque superne dilatatis complanatis; articulis compressis cuneiformibus angulato-lobatis; ultimis subpalmatis.

Mus., n°.

Habite l'Océan américain. Ma Collection. Jolie espèce dont les tiges nombreuses et fasciculées, présentent de petites touffes blanchâtres très-garnies. Elle a des rapports avec la *corallina palmata* de Solander et Ell., n° 20. Ses tiges, longues d'environ 3 centimètres, sont divisées en deux ou trois rameaux, aplatis, comme écailleux, et dilatés vers leur sommet qui est en crête ou quelquefois palmé.

12. Coralline en corymbe. *Corallina corymbosa.*

C. Dichotomo-ramosa, corymbosa; articulis inferioribus brevibus cylindræis; superioribus cuneiformibus compressiusculis; ultimis subdigitatis.

Ma Collection.

An corallina palmata. Soland. et Ell., p. 118, tab. 21, fig. a, A.

Habite les mers d'Amérique. Cette espèce est un peu plus élevée, plus divisée, et moins aplatie que la précédente. Elle vient en touffes blanchâtres, composées de jets nombreux, dichotomes et trichotomes qui se terminent en corymbe. Ses jets ont quatre à cinq centimètres de hauteur. Leurs ramifications supérieures sont courtes, nombreuses, à dernières articulations élargies, subdigitées.

13. Coralline livide. *Corallina livida*.

C. Trichotomo-ramosa, superne pinnato-paniculata; articulis ramorum cuneatis compressis convexiusculis, ad angulos lobiferis.

Ma Collection.

Habite... les mers d'Amérique? Elle a encore quelques rapports avec la *corallina palmata* de Solander; mais ses sommités ne sont point en corymbe, ni sensiblement digitées. Elle est d'un vert olivacé ou rougeâtre et livide. Longueur, 6 centimètres.

14. Coralline plumeuse. *Corallina plumosa*.

C. Surculis subramosis bipinnatis pennaceis; articulis vix compressis; pinnulis brevibus tenuissimis.

Mus., n°.

Habite les mers Australes. Péron et Lesueur. Ses jets ressemblent à de petites plumes allongées, assez étroites, les unes simples, les autres ayant un ou deux rameaux pareillement pennacés. Les articulations des jets et des rameaux sont courtes, fréquentes, un peu en coin, à peine comprimées supérieurement. Les pinnules sont très-fines, aiguës, aciculées, rapprochées. Couleur, blanchâtre; longueur, 4 à 6 centimètres.

15. Coralline rose. *Corallina rosea*.

C. Ramosissima, purpureo-rosea; ramis subbipinnatis; pinnis pennaceis; pinnulis ciliiformibus; articulis ramorum brevibus creberrimis.

Mus., n°.

β. Var. *Crispa, ramis distortis.*

Mus., n°.

Habite les mers Australes. Péron et Lesueur. Ma Collection. Cette coralline est une des plus jolies et des plus élégantes de ce genre. Elle est d'un rouge ou d'un rose très-agréable, tantôt vif et pourpré, tantôt plus clair, presque blanchâtre. Ses rameaux nombreux, allongés et filiformes, ont leurs articulations moniliformes, et sont divisés en ramifications pinnées et élégamment plumeuses. Les pinnules sont courtes, fines, serrées, ciliiformes, et souvent divisées elles-mêmes.

La variété β . est si remarquable, qu'on pourroit la distinguer séparément comme une espèce. Elle est crépue, difforme, à rameaux tortueux, plus courts, plus roides, plus couverts de pinnules ciliiformes. Sa couleur est d'un rouge plus pourpré; ce n'est malgré cela, qu'une variété de cette espèce. Longueur, 6 à 9 centimètres.

16. Coralline mucronée. *Corallina mucronata*.

C. Ramosa, subdichotoma; surculis ramisque pinnatis, inferne subnudis; pinnulis brevibus exilibus acutis; articulis stirpium cuneatis.

Ma Collection.

Habite l'Océan d'Europe. J'ai pris d'abord cette espèce pour la *C. corniculata* de Linné, d'après la figure grossie donnée par Ellis (Corall., t. 24, n°. 6, fig. D); mais elle est moins fine, et son port est différent. Elle paroît avoir plus de rapport avec la *C. squamata*, dont elle est néanmoins très-distincte. Les articulations inférieures des tiges sont un peu noduleuses; quelques-unes sont bicornes, les autres sont nues.

17. Coralline corniculée. *Corallina corniculata*.

C. Subcapillaris, dichotoma: ramis pinnatis; articulis stirpium bicornibus: ramulorum teretibus.

Corallina corniculata. Lin. Soland. et Ell., p. 121.

Ellis, Corall., tab. 24, n°. 6, d, D.

Habite les mers d'Europe. Ma Collection. Cette espèce offre des touffes menues, presque capillacées, et au premier aspect peut se confondre avec la *C. rubens*. Ses jets néanmoins sont plus forts, un peu plus longs, à articulations supérieures cylindriques ainsi que celles des rameaux. Les articulations inférieures des jets sont dilatées en coin, et la plupart bicornes.

** *Polypier capillacé, subdichotome; à articulations cylindriques.*

18. Coralline porte-graine. *Corallina spermophoros*.

C. Dichotoma, capillaris, muscosa, albida; ramulis filiformibus; articulis cylindricis; divisuris ultimis ad axillas graniferis.

Corallina spermophoros. Lin. Soland. et Ell., p. 122.

Ellis Corall., tab. 24, n°. 8, fig. g, G.

Esper, Suppl. 2, tab. 10.

Habite l'Océan européen. Ma Collection. Cette coralline n'est point pinnée comme les précédentes, mais seulement dichotome, à ramuscules allongés filiformes presque capillaires. Elle offre des touffes blanches, quelquefois teintes de rose, très-fines, musciformes. Elle se rapproche de la suivante par ses rapports.

19. Coralline flocconeuse. *Corallina floccosa*.

C. Pumila, tenuissima, dichotomo-ramosissima, nivea; ramis ramulisque cylindricis subpulvereis.

Mus., n°.

Habite. . . Elle est plus petite et plus fine encore que la *C. rougeâtre* qui vient après. Ses ramifications paroissent chargées d'aspérités extrêmement petites, qui ressemblent à des poussières. Elle vient autour des plantes marines, par flocons qui imitent des touffes de moisissure. Cette coralline est très-blanche, et semble avoisiner la *C. spermophoros*. Hauteur, 3 centimètres.

20. Coralline rougeâtre. *Corallina rubens*.

C. Dichotoma, capillaris, muscosa; ramulis filiformibus; articulis cylindricis: ultimis subclavatis, interdum bilobis.

Corallina rubens. Lin. Soland. et Ell., p. 123.

Ell. Corall. Tab. 24, n° 5, fig. e, E.

Mus., n°.

β. *Eadem. corymboso-fastigiata.*

Habite l'Océan européen, la Méditerranée, etc. Ma collection. Espèce très-fine, presque capillaire, et remarquable par les variations de sa couleur, tantôt rouge, tantôt d'un rose très-agréable, tantôt blanche, et quelquefois verte. Elle est dichotome sans être pinnée, et forme de jolies touffes conféroïdes. La variété β, nivelée en cime corymbiforme, se rapproche de l'espèce suivante.

21. Coralline à crêtes. *Corallina cristata*.

C. Dichotoma, ramosissima, capillaris; ramulis fasciculatis, fastigiato-cymosis, cristatis; articulis minimis teretibus.

Corallina cristata. Lin. Soland. et Ell., p. 121.

Ell. Corall., tab. 24, n° 7, fig. f, F.

Mus., n°.

Habite la Méditerranée et l'Océan d'Europe. Ma Collection. Elle est très-fine dans toutes ses parties, n'est nullement pinnée, et vient en touffes assez épaisses, blanchâtres aux sommités, verdâtres et quelquefois rougeâtres inférieurement, et nivellées en cime à leur sommet. Elles ne paroissent en crêtes que par la pression dans les herbiers. Hauteur, 3 ou 4 centimètres.

22. Coralline pourprée. *Corallina purpurata*.

C. Cespitosa, subpurpurea, capillaris, subfastigiata; ramis pinnatis; articulis teretibus; ramulis ultimis clavatis subbilobis.

Mus., n°.

Habite l'Océan atlantique, près de Ténérif. Le *Dru*. On peut la prendre au

Mém. du Muséum, t. 2.

premier aspect pour la *C. rubens* ; mais ses rameaux sont pinnés, et c'est avec la *C. millegrana* que ses rapports lui donnent le plus de ressemblance. Elle en paroît néanmoins bien distincte. Ses graines tantôt terminent des pinnules latérales, tantôt se trouvent dans leur bifurcation terminale. Ma Collection. Longueur, 3 centimètres.

*** *Polypier rameux, dichotome ou verticillé ; à articulations allongées, séparées, et laissant l'axe corné à découvert.*

23. Coralline gladiée. *Corallina anceps*.

C. Dichotoma, ramosissima ; articulis inferioribus teretibus : superioribus elongatis, ancipitibus, supernè dilatatis.

Mus., n°.

Habite les mers Australes ou de la Nouvelle-Hollande. Péron et Lesueur. Espèce remarquable et très-distincte, qui se ramifie en un petit buisson blanchâtre, rougeâtre à ses sommités. Ses jets sont dichotomes, à articulations allongées, aplaties, gladiées, celles de la base étant les seules qui soient cylindriques. Longueur des jets, 6 ou 7 centimètres.

24. Coralline éphédrée. *Corallina ephedraea*.

C. Dichotomo-ramosissima, laxa ; articulis longis gracilibus subteretibus : ultimis ancipitibus.

Mus., n°.

Habite les mers Australes ou de la Nouvelle-Hollande. Péron et Lesueur. Belle espèce, blanchâtre, et qui a en quelque sorte le port d'un *ephedra*. Ses jets, très-rameux et dichotomes, sont lâches, grêles, foibles, presque pendans, et ont des articulations allongées, subcylindriques, les dernières seulement étant aplaties. Longueur, environ 8 centimètres.

25. Coralline cylindrique. *Corallina cylindrica*.

C. Dichotoma, ramosissima, debilis, alba ; articulis cylindricis subæqualibus ; ramulis apice furcatis.

Corallina cylindrica. Soland. et Ell., p. 114, t. 22, f. 4.

Habite les mers d'Amérique. Ma Collection. Elle est blanche, un peu fine, à ramifications dichotomes, nombreuses, foibles, couchées, entremêlées. Longueur, 5 à 6 centimètres.

26. Coralline cuspidée. *Corallina cuspidata*.

C. Subtetrachotoma, alba ; articulis cylindricis ; geniculis tendinaceis ; ramulis ultimis acutis.

Corallina cuspidata. Soland. et Ell., p. 124, tab. 21, fig. f.

Habite les mers d'Amérique. Ma Collection. Elle est blanche, à articulations allongées, grêles et cylindriques, qui naissent trois ou quatre en semble à chaque géculation. Hauteur, 3 à 5 centimètres.

27. Coralline chaussetrape. *Corallina tribulus*.

C. Supentachotoma, ramosissima diffusa, indurata, muricata; ramulis ad genicula stellatis divaricatis; articulis inferioribus ancipitibus: superioribus cylindricis.

Corallina tribulus. Soland. et Ell., p. 124, tab. 21, fig. C.

Habite les mers d'Amérique. Ma collection. Cette espèce est un peu plus grande, plus roide et plus dure que celle qui précède. Elle est blanche, très-rameuse, diffuse, et offre des touffes épaisses, hémisphériques, hérissées de pointes. Son axe corné et jaunâtre, m'a paru plein et non fistuleux.

28. Coralline interrompue. *Corallina interrupta*.

C. Tenuis, ramosissima, diffusa; ramulis ad genicula binis vel ternis; articulis interdum remotis, cylindricis, in pluribus gibbosulis.

Mus., n°.

Habite l'Océan atlantique. Ma Collection. Espèce très-rameuse, diffuse, étalée, d'un vert blanchâtre, et très-menue dans toutes ses parties. Ses ramifications grêles portent deux ou trois ramuscules aux géculations. Ses articulations sont cylindriques, souvent renflées aux deux extrémités, et se trouvent plus ou moins écartées vers la base des jets. Longueur, 4 à 6 centimètres.

29. Coralline stellifère. *Corallina stellifera*.

C. Subpentachotoma, ramosissima; ramis elongatis laxis jubatis; ramulis aciculatis ad genicula stellatis.

Mus., n°.

β. Var. *Internodiis subcrinitis*.

Habite les mers Australes ou de la Nouvelle-Hollande. Péron et Lesueur. Espèce bien distincte, et qui a en quelque sorte le port d'un petit *ohara*, comme celles qui suivent. Elle est blanche, à jets qui soutiennent quatre à six rameaux partant d'un point commun. Ces rameaux sont allongés, lâches, tortueux, divisés en quelques autres. Ils sont munis de ramuscules très-fins, presque aciculés, verticillés aux géculations et quelques-uns situés au-dessous. Les articulations sont cylindriques: celles des jets et des rameaux sont souvent interrompues et renflées aux extrémités; celles des ramuscules portent la plupart des gibbosités verruqueuses. Longueur, 8 à 12 centimètres.

30. Coralline gallioïde. *Corallina gallioides*,

C. Subpentachotoma, ramosa, candida, fragilissima; articulis cylindricis; ramulis inæqualibus verrucosis ad genicula verticillatis.

Mus., n°.

Habite les mers Australes ou de la Nouvelle-Hollande. Péron et Lesueur. Celle-ci est très-blanche, très-fragile, et ressemble à un caille-lait (*gallium*), ou à un petit *chara*. Ses articulations supérieures et ses ramuscules en étoile sont chargés de verrues latérales et nombreuses. Ce n'est peut-être qu'une variété de la *corallina chara*.

31. Coralline rayonnée. *Corallina radiata*.

C. Polychotoma? albo-purpurescens, lævigata, verticillaris; ramulis ad genicula radiatis, erectis, sublævibus.

Mus., n°.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande. Péron et Lesueur. Cette coralline se rapproche de la suivante; mais elle en paroît très-distincte. Le Muséum n'en possède qu'un rameau. Il est d'un blanc teint de pourpre ou de rose, lisse, et n'a presque point de verrues. A chaque géniculation, un verticille de ramuscules nombreux, droits et inégaux, forment une étoile rayonnante.

32. Coralline charagne. *Corallina chara*.

C. Polychotoma; ramis ramulisque ad genicula verticillatis, ascenditibus; articulis cylindricis uno latere verrucosis.

Mus., n°.

β. *Eadem, ramis gracilioribus, ad genicula fractis, parcius verrucosis.*

Mus., n°.

γ. *Eadem, ramis filiformibus, fractis; articulis prælongis.*

Mus., n°.

Habite... les mers de la Nouvelle-Hollande? Péron et Lesueur. Ma Collection. Celle-ci est d'un blanc-pâle ou roussâtre, très-verruqueuse, et a ses rameaux et ses ramuscules verticillés comme dans les *chara*. Partout les articulations sont cylindriques, chargées de verrues principalement sur un de leurs côtés.

Les deux variétés sont très-remarquables par leurs ramifications plus grêles, et la plupart coudées aux géniculations; la 3^e. surtout se distingue par ses articulations longues, coudées et fort grêles.